

« Les affaires » minent le Conseil

Le mail de la mairie arrivé par erreur dans la presse, la maison de retraite de Trémentines, la bande-son sur les gens du voyage : « les affaires » ont, une fois de plus, agité le Conseil municipal hier soir.

CO 15.10.2013

Fabienne SUPIOT et Alain TISSOT

redac.cholet@courrier-ouest.com

Dès le début du Conseil municipal, la tension était palpable, hier soir. Gildas Guguen, Tristan Jouanny et Franck Loiseau sont immédiatement montés au créneau concernant le compte-rendu de la réunion de septembre : « Ce texte ne reprend que partiellement les propos tenus pendant la séance », déplore Gildas Guguen. « Vous aviez déclaré, en outre, que dans l'affaire des gens du voyage la bande enregistrée par le journaliste était truquée. Or, on sait maintenant après expertise que cette bande a été reconnue normale, qu'elle n'a été ni truquée, ni coupée. Vous êtes donc un manipulateur et on a de plus en plus de preuves de ça. »

Le mail de la mairie était « une bourde »

Tristan Jouanny est colère lui aussi : « Nous avons réclamé communication de l'enregistrement des débats du conseil du mois de septembre et nous ne l'avons pas obtenue. Je vous demande donc d'ores et déjà de nous faire parvenir l'enregistrement de ce conseil d'octobre. »

Franck Loiseau, toujours pour la gauche, enfonce un peu plus le clou et Gilles Bourdouleix, agacé, met fin à l'échange. Non sans assurer qu'il est « excessivement serein » dans cette affaire des gens du voyage. « Je ne m'exprimerai pas sur ce sujet ce soir. » Le maire réserve ses déclarations au procureur de la République, « le moment venu, quand il voudra bien m'entendre. »

« Les affaires » ont finalement plané



Cholet, hier. L'ambiance a été chaude au Conseil qui s'est terminé sur des échanges virulents entre le maire et la gauche.

sur tout le Conseil municipal, l'opposition saisissant plusieurs délibérations pour passer à l'offensive. Mais c'est John Davis qui met le feu aux poudres. L'ordre du jour est arrivé à son terme. L'adjoint aux relations intercommunales veut revenir sur l'affaire de Trémentines. Il reprend tous les arguments publiés sur le site de la CAC pour expliquer la mise à pied de la directrice de la maison de retraite. Dans la foulée, John Davis tient aussi à donner sa version du mail envoyé

par erreur aux journaux locaux. « Un Choletais a proposé un texte de soutien et il a jugé bon de le faire amender par le directeur de cabinet, qui lui a donné quelques précisions techniques quant à la manière d'adresser un courrier des lecteurs. La presse en a encore donné une interprétation à charge. »

« Vous avez été pris la main dans le pot de confiture, on se fout des Choletais ! », s'empare Gildas Guguen. « M. Davis n'est-il pas en train d'instrumentaliser le Conseil municipal pour justifier des

affaires qui n'ont rien à y faire ? », interrompt Anne Graveleau-Hardy. « Vous êtes victime de votre propre incompetence », lance un peu plus tard Franck Loiseau.

« De graves dysfonctionnements ont été révélés dans la direction de la maison de retraite de Trémentines. Elles auront des suites, et pas seulement administratives », répond le maire, furieux, avant de revenir sur l'affaire du mail : « Oui il y a eu bourde » mais le texte a été écrit « par un ami qui a

voulu demander un avis ». L'heure est venue de s'en prendre à la presse qui réalise « des articles au quotidien contre l'équipe municipale ». D'ailleurs, « trop c'est trop : les manipulations, les attaques, la volonté de nuire. » Le maire l'affirme, il n'en restera pas là alors que « des milliers de Choletais me soutiennent ».

Cholet : après la bourde, la « fable »

L'équipe du maire Gilles Bourdouleix s'est justifiée sur le faux courrier des lecteurs, sous les risées de l'opposition.



Gilles Bourdouleix et son adjoint, Michel Champion.

Le conseil municipal de Cholet devait être tendu. Forcément tendu, après l'affaire du faux courrier des lecteurs, adressé par erreur avec son mode d'emploi à la presse locale (*lire O.-F. de samedi et lundi*).

Hier soir, le maire Gilles Bourdouleix s'en est une nouvelle fois pris aux journalistes, qualifiés de « **minables** », et a fait expliquer par son adjoint John Davis comment et pourquoi ce courriel avait fini par atterrir dans les boîtes des rédactions. « **Des Choletais ont souhaité s'exprimer** », assure l'adjoint. Il s'agissait selon lui d'amis de la majorité qui aurait sollicité l'équipe de Gilles Bourdouleix pour leur soumettre leur texte « **afin de ne pas la mettre dans l'embaras** », a ajouté le maire. Le directeur

de cabinet du maire n'aurait fait « **que les amender** », pour en « **atténuer certains aspects** » trop violents.

Une argumentation développée sous les rires de l'opposition de gauche et d'une partie des spectateurs. L'opposition souligne notamment la mention contenue dans le courriel : « **Il ne faut pas que la presse voie quoi que ce soit.** » Explication de Gilles Bourdouleix : « **Evidemment, parce que c'aurait fait un pataquès si la presse avait su qu'on corrigeait ce message.** » Pas de quoi convaincre l'opposition : « **Vous êtes pris la main dans le pot de confiture ! lance Gildas Guguen (PS). On nous raconte des fables.** »

« Emeric EVAIN et Christian MEAS.

Séance sous haute tension au conseil municipal

Entre quelques accalmies, les débats ont été particulièrement houleux hier soir. Gilles Bourdouleix s'est dit harcelé mais a confirmé en filigrane sa candidature aux municipales.

OF. 15.10.2013

Ça n'a pas duré. Hier soir, la séance du conseil municipal a démarré par la proposition du maire, Gilles Bourdouleix, d'amender le règlement pour que Franck Loiseau et Lionel Dupuet (Parti de gauche) puissent former un groupe, normalement constituable à partir de trois élus. Un geste de bonne volonté à peu de frais qui n'a pas empêché les débats de tourner ensuite souvent à l'orage.

C'est Gildas Guguen (PS) et Franck Loiseau qui lancent les premières flèches : « Vous nous disiez que l'enregistrement [concernant ses propos sur Hitler en juillet] était bidouillé. On sait maintenant qu'il est authentique. » « J'ai dit qu'il était coupé, soutient le maire. Je m'exprimerai le moment venu devant le procureur de la République. » Puis Tristan Jouanny (PS) s'est déplacé jusqu'au maire pour lui remettre une lettre demandant certains documents « puisque je n'ai aucune réponse à mes demandes par courriel ». Protestation du maire qui fait venir l'huissier pour récupérer le document...

Confiant pour les municipales

L'équipe de Gilles Bourdouleix a ensuite enchaîné des interventions évoquant des actions en cours ou vantant les récentes manifestations organisées par la Ville. Une longue litanie qui fait un peu redescendre la température, malgré quelques passes d'armes. Lors de l'examen d'une délibération, le maire accorde même « une bonne note » à Tristan Jouanny, lui assurant que ses remarques seront prises en note.

La partie la plus musclée du débat était encore à venir. Alors que l'ordre du jour était épuisé, l'adjoint à



Gilles Bourdouleix, Franck Loiseau et Anne Graveleau-Hardy.

la communication John Davis a pris la parole pour évoquer le dossier de la maison de retraite de Trémentines dont la directrice a été mise à pied six mois, dont trois ferme. « Les difficultés ne datent pas d'hier et malgré différentes tentatives de conciliation, la situation était devenue intolérable », assure-t-il, rappelant que « le tribunal administratif n'a pas jugé la sanction disproportionnée ». Ce qui a fait réagir Franck Loiseau : « Elle garde toute la confiance des familles et du personnel. La Cac

devrait plutôt lui donner les moyens d'exercer ses fonctions. »

C'est précisément cette affaire qui faisait l'objet du faux courrier des lecteurs, que John Davis a ensuite cherché à justifier (lire page départementale). Prenant à son tour la parole, Gilles Bourdouleix a au passage (presque) confirmé sa candidature aux prochaines municipales. Affirmant que c'est un « ami » qui avait écrit le courrier, il a pris pour preuve les élections de 2008 pour assurer : « Il y a plus de la moitié des

Choletais qui sont plutôt des amis de la municipalité. Ce sera probablement confirmé dans un temps qui se rapproche... »

La presse locale avait déjà essuyé plusieurs critiques depuis le début de la séance, notamment celui d'avoir rendu compte d'une réunion publique. Elle a cette fois été accusée de harceler Gilles Bourdouleix : « Trop c'est trop. » Une supplique reprise en chœur par l'opposition.

Emeric EVAIN et Christian MEAS.

Un collectif dénonce « les méthodes » du maire

L'affaire du faux courrier des lecteurs, envoyé malencontreusement par le cabinet du maire aux deux quotidiens locaux de Cholet (lire ci-dessus), fait réagir le Collectif de soutien à la directrice de la maison de retraite (EHPAD) de Trémentines. « Il est manifeste [...] que M. Bourdoux, par l'intermédiaire de son cabinet,

tente de manipuler l'opinion publique afin de nuire à Mme Duret, directrice de la maison de retraite de Trémentines.[...], s'insurge le collectif qui « se voit donc conforté dans les actions qu'il mène pour défendre Mme Duret. Il compte bien révéler les méthodes employées par l'équipe du maire de Cholet pour la déstabiliser. Ces agissements

déloyaux révélés, que penser désormais du bien-fondé d'une sanction dont les raisons demeurent toujours obscures ? [...] On peut s'inquiéter de savoir si de telles pratiques [...] ne seraient pas monnaie courante à la CAC que préside le maire de Cholet ? »